



Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON, les Chambres d'Agriculture et NATEA Agriculture.

Bulletin disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/>,
sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

Abonnement gratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr



Dans ce document, les codes de l'échelle BBCH seront indiqués entre parenthèses, aux côtés du stade traditionnellement employé.

COLZA

Le réseau des parcelles de référence colza Limousin, pour la campagne 2015-2016, est actuellement constitué de 9 parcelles : 6 en Haute-Vienne et 3 en Creuse.

Stades phénologiques

Sur les 9 parcelles observées, le stade va du stade « 3 feuilles » (B3) aux stades « 6-7 feuilles » (B6-B7) :

- ✚ 33 % au stade « 4 feuilles » (B4) (14) ;
- ✚ 33 % au stade « 5 feuilles » (B5) (15) ;
- ✚ 33 % au stade « 6-7 feuilles » (B6-B7) (16-17).

	Semis	Stade	Baris (cuvette)	Charançons bourgeon terminal (cuvette)	Altises piégées* (cuvette)	Fréquence (% plantes touchées)				
						Dégâts limaces	Morsures altises	Pucerons verts	Virose	Pseudocерco.
87 - Nexon	19/08/2015	B7			2G					50 %
87 - St-Junien-Les-Combes	26/08/2015	B5			4G	20 %	10 %			
23 - Viersat	26/08/2015	B4	1		29G	2 %	64 %			
87 - Breuilaufa	27/08/2015	B6	3	1	12G	40 %	43 %			36 %
87 - Feytiat	27/08/2015	B7			16G					
23 - Genouillac	27/08/2015	B5			9G	0 %	0 %			
87 - Rilhac Rancon	28/08/2015	B4			13G		60 %			
23 - St-Priest-la-Plaine	29/08/2015	B5		1	34G					
87 - Château Chervix	03/09/2015	B4		Cuvette renversée			25 %			

*G : grosse altise et P : Petite altise

Directeur de publication :

Monsieur Jean-Philippe VIOLLET
Président Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
Boulevard des Arcades
87 060 LIMOGES CEDEX
05 55 10 37 90
accueil@limousin.chambagri.fr

Référents filières et rédacteurs du bulletin :

Céréales à paille

Philippe PENICHOU
FREDON Limousin

05 55 04 64 53
ppenicou@fredon-limousin.fr

Colza - Maïs

Valérie LACORRE
Chambre Départementale d'Agriculture Haute-Vienne

05 87 50 40 00
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr



Limaces



Observations du réseau : Douceur et humidité sont particulièrement favorables à ces organismes. Des morsures sont relevées à Saint-Junien-les-Combes, Breuilaufa et Viersat.

Période de risque : De la levée (stade particulièrement sensible au ravageur) jusqu'au stade 3 feuilles.

Evaluation du risque - limaces

Le risque est désormais faible, les parcelles ayant dépassé le stade 3 feuilles.

Petites et grosses altises

Eléments de biologie

Petite altise : Petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec une bande longitudinale jaune sur chaque élytre). Adulte de 2 à 2,5 mm

Grosse altise : Gros coléoptère au corps noir et brillant avec reflets bleus métalliques sur le dos. Extrémités des pattes, des antennes, et de la tête roux-doré. Adulte de 3 à 5 mm

Grosse altise



Petite altise

Rappel des dégâts : Morsures sur cotylédons et jeunes feuilles, entraînant une réduction de la surface foliaire.

Observations du réseau

Hausse sensible des captures de grosses altises cette semaine. Les dégâts foliaires sont relevés sur plus de la moitié des parcelles mais ne sont plus préjudiciables après 3 feuilles.

Cependant, **un fort cumul de captures d'adultes dans les cuvettes devra inciter à être particulièrement attentif aux populations larvaires qui ne manqueront pas d'occuper prochainement les pétioles des feuilles.**

Période de risque : De la levée à 3 feuilles.

Seuil de nuisibilité : 8 pieds sur 10 présentant des morsures.

Evaluation du risque - altises

Surveillez vos parcelles. Pour les parcelles ayant dépassé le stade 3 feuilles, les risques sont faibles **pour les altises adultes.**

Charançon du bourgeon terminal

Observations du réseau : Un charançon a été piégé sur la parcelle de Breuilaufa (87) ainsi qu'à Saint-Priest-la-Plaine.

Période de risque : De la levée au stade rosette

Seuil de nuisibilité : Il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque. **Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles, repérée dans les cuvettes, est un risque.** Les petits colzas sont beaucoup plus sensibles. Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. On considère que le risque est plus important 8 à 10 jours après les premières captures.

Evaluation du risque – charançon du bourgeon terminal

La période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

Pucerons

Eléments de biologie

Les pucerons verts s'installent sur la face inférieure des feuilles et sur les petites feuilles en formation au centre de la rosette.

Le puceron vert, capable de transmettre les 3 virus (jaunisse du navet, mosaïque du navet et mosaïque du chou-fleur), est le plus redouté. Fréquent dans les parcelles, il a tendance à se disperser et favorise la transmission des virus à un grand nombre de plantes. Les pertes peuvent s'élever de 8 à 10 q/ha tout en passant inaperçues en végétation.

Observer donc minutieusement la face inférieure de l'ensemble des feuilles du colza.

Les pucerons cendrés aptères, jaune-verdâtre à la mue, prennent ensuite une coloration grisâtre, conséquence d'une sécrétion abondante de cire pulvérulente qui couvre rapidement tout le corps de l'insecte. Le puceron tend à présenter une coloration générale grise uniforme.

Regroupés en colonies serrées, leur nuisibilité directe est généralement faible à l'automne, même s'ils peuvent tuer des plantes au stade rosette.

Observations du réseau : Leur présence n'a pas été signalée cette semaine sur notre réseau.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles

Seuil de nuisibilité : pucerons présents sur 2 pieds sur 10 (fréquence 20 % de plantes hébergeant des individus).



Photo : Terres Inovia



Photo : Terres Inovia

Evaluation du risque – pucerons

Les colzas sont encore dans les stades sensibles : restez vigilant.

Tenthredès

Eléments de biologie

La tenthredè de la rave est un hyménoptère mais présente la caractéristique d'être au stade larvaire une « fausse chenille ». Très vorace, elle ronge généralement le parenchyme des feuilles en ne laissant que les nervures.

Observations du réseau

Des dégâts sont notés à Breuilaufa et à Feytiat (10 % des plants dont les feuilles sont consommées à hauteur de 20 % de leur surface).

Période de risque : de la levée à 6 feuilles.

Seuil de risque

À partir de 25 % de la surface foliaire détruite.



Photo : NATEA

Pseudocercosporella

Nombreuses petites taches brunes sur feuilles qui deviennent blanc beige au centre, de 5 à 15 mm qui peuvent se rejoindre pour former des taches blanches plus importantes.

Observations du réseau : Symptômes sur les parcelles de Nexon et Breuilaufa (87)

Evaluation du risque – pseudocercosporella

Nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés

CEREALES A PAILLE

MISE EN PLACE PROGRESSIVE DU RESEAU DE SURVEILLANCE.

Limaces

Le risque limaces est lié à une situation météorologique pluvieuse, la disponibilité de débris de végétaux pour la nourriture et les refuges que peuvent offrir la structure du sol.

Les espèces de limaces rencontrées sont essentiellement la limace grise (*Deroceras reticulatum*, photo droite) et parfois la limace noire (*Arion hortensis*, photo gauche).



Photo : P. PENICHOU/FREDON Lim.

Limace noire (photo de gauche) et limace grise (photo de droite)

Rappel des dégâts : Les attaques peuvent être fortes dès l'implantation et se déclarent en général par foyers.

Leur importance varie surtout en fonction des conditions météorologiques, des dates de semis et des rapidités d'installation des cultures. Passé le stade 3 feuilles, les plantules sont capables de compenser les dommages.

Avant la levée, Il est opportun d'évaluer l'importance des populations en présence avec des pièges : 4 carrés de carton de 50 cm x 50 cm soit 0.25 m² recouvert d'une bâche maintenue par des pierres ou par des jalons font parfaitement l'affaire. La somme des individus ainsi piégés donne une idée des effectifs au m².



Photo : ACTADGAL

Les relevés peuvent être effectués une à deux fois par semaine.

Facteurs de risques

- Les étés humides suivis d'automne humides et doux ;
- Les sols limoneux, surtout argileux (motteux et humides) ou avec teneur en matière organique élevée. Les sols motteux constituent des espaces de refuge ;
- Les résidus de récolte non enfouis ;
- La proximité de sous-bois.

Pratiques agronomiques

La combinaison des moyens agronomiques et autres formes de lutte sur plusieurs campagnes constitue la meilleure option pour limiter les risques et réduire sensiblement les populations de limaces.

Pour limiter les dégâts liés aux attaques de limaces, il faut perturber leur milieu de vie et entraver leurs déplacements par la répétition de passages d'outils de travail du sol au cours de l'interculture.

- Le déchaumage est un bon moyen de lutte. En cas d'infestation répétée, cette solution est conseillée. Elle perturbe le biotope des limaces en affinant la structure, en détruisant les repousses, en limitant l'humidité, ainsi qu'en blessant les limaces et les œufs déposés en surface ;
- Le labour : selon Arvalis, il défavorise les limaces en sol limoneux (labour émietté réalisé juste avant le semis) mais il peut aussi les favoriser en sol argileux ou argilo-calcaire en leur offrant des refuges accessibles (en cas de labour motteux réalisé d'avance) ;
- La diminution des résidus à la surface.

Sans oublier l'activité de la faune auxiliaire présente sur la parcelle (carabes, staphylins, nématodes, oiseaux, araignées ...).



Photo : ACTADGAL

Carabes (photo de gauche et du milieu), staphylin (photo de droite)

Seuils de nuisibilité : On considère que le risque est élevé à partir de 16 limaces/m².

Evaluation du risque – limaces

Le régime actuel d'averses et de températures douces est favorable à l'activité des limaces.

DESHERBAGE

Les leviers agronomiques avant tout !

(d'après Arvalis)

Rotation et période de semis

Pour lutter contre les graminées d'automne (ray-grass, vulpins, bromes...), l'une des solutions consiste à perturber leurs cycles de développement en introduisant une variabilité dans les dates de semis des cultures de la rotation. Pour cela, on peut intervenir sur le choix des cultures hiver/printemps et le décalage de la date de semis.

La rotation des cultures est le premier outil de lutte contre les adventices. L'introduction d'une culture de printemps, dans une rotation colza/blé/orge d'hiver, diminue notablement la pression des graminées automnales.

Il est plus facile de gérer une diversité d'adventices qu'une densité très importante d'une seule espèce ; En alternant les cultures, l'agriculteur dispose de solutions phytosanitaires à modes d'actions différents, limitant ainsi le développement d'individus résistants.

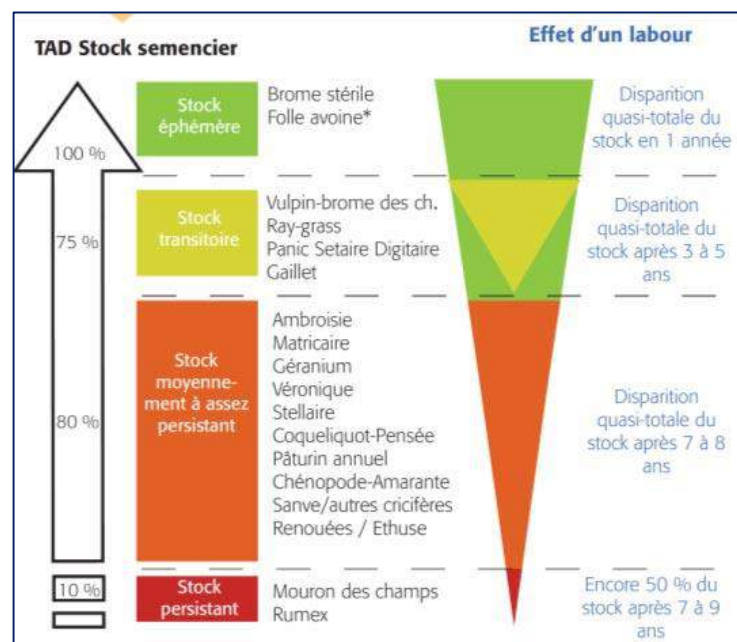
Un décalage de la date de semis permet de limiter les levées des graminées automnales. Pour limiter le salissement, il est généralement déconseillé de semer avant le 15 octobre.

Travail du sol

Un système de culture simplifié tant au niveau du travail du sol que de la rotation, contribue très souvent à augmenter de façon significative la présence de graminées d'automne. Dans ces situations, le labour est une des solutions pour gérer le salissement des parcelles.

Les semences d'adventices germent principalement dans les premiers centimètres du sol. Enfouies en profondeur par un labour, certaines adventices ont une durée de vie courte et perdent leur pouvoir germinatif au bout d'un, deux ou trois ans. **Pour caractériser la rapidité avec laquelle chaque adventice peut disparaître, on mesure son TAD (Taux Annuel de Décroissance).** Le TAD correspond au pourcentage de graines d'adventices qui perdent leur aptitude à germer au bout d'un an.

Plus le TAD est élevé, plus les adventices disparaissent rapidement. Un enfouissement des graines via le labour est donc beaucoup plus efficace sur des adventices à fort TAD que sur des adventices à faible TAD qui peuvent se maintenir très longtemps dans le sol (schéma ci-dessous).



Les graminées sont particulièrement sensibles au labour (TAD élevé).

A RETENIR

COLZA

Altises : Fin de la période de risque pour les dégâts foliaires mais attention particulière portée prochainement sur la présence de larves dans les pétioles.

Charançon du bourgeon terminal : La période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

Pucerons : Les colzas sont encore dans les stades sensibles : restez vigilant.

Tenthredes: Les morsures peuvent être localement conséquentes.

Céréales à paille

Limaces : Surveillance par piégeage de l'activité de ces ravageurs avant l'implantation des cultures en situation à risques.

PROCHAIN BULLETIN MARDI 13 OCTOBRE 2015

*N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. **La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles** et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.*

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

